

Annie Tardits

La nomination « Transclasses »

Revenir sur la question des « transclasses » dans le lieu de l'École a nécessairement pour moi un effet d'après-coup. D'abord, parce que je n'aurais jamais eu l'idée d'en parler ici, ou dans un autre lieu dit analytique ; il n'est donc pas surprenant que cette question paraisse à certains insolite, voire incongrue, dans notre champ. Ensuite le fait d'en parler dans le cadre du séminaire d'École sur les savoirs « affines » sous la responsabilité de Jeanne Drevet permet de lire, après-coup donc, ce qui s'est joué à propos des savoirs dans le colloque « La fabrique des transclasses ».

En m'y engageant, je n'avais pas de savoir a priori, de savoir prêt-à-porter, pour rendre compte avec des concepts analytiques de certaines choses vécues dans la dimension du social. Je ne me doutais pas que j'aurais à recourir au concept de démenti (c'est la traduction par Lacan de la *Verleugnung* freudienne, souvent traduite par déni). De façon plus attendue, j'ai eu recours aussi à l'identification. Deux façons de border un manque à savoir... un trou dans le savoir ?

Considérer que la question est incongrue dans notre champ et ne pas disposer d'un savoir analytique prêt-à-porter pour la traiter relèvent-ils d'une même façon de mettre la question sociale hors champ de la psychanalyse ? Cette négligence tient-elle à une difficulté à lui faire une place dans la « structure » ? Est-elle à rapporter à une tendance des analystes à la psychologisation et à un dédain à l'endroit des dites « sciences sociales » ? Est-elle l'effet du préjugé qui réserve l'analyse aux « héritiers » du capital symbolique ? Préjugé... ou réalité ? Pensons à l'énoncé traditionnel d'un prérequis de « culture » pour « l'analysabilité »... Sur quel « ailleurs », quelle zone de l'intime, cette négligence conduit-elle à faire silence dans la théorie mais aussi dans la cure ? Quel savoir ce silence laisse-t-il hors champ ? Un savoir du corps¹ ? Insu, ce savoir anime entre autres les affects de honte, mais aussi bien produit en miroir l'admiration envieuse ou condescendante du supposé mérite. Ce savoir est-il partageable ?

¹ J. Drevet, « Un savoir en trop, savoir de l'écart », *Carnets de l'EpSF*, n° 123.

À ce colloque plusieurs disciplines étaient conviées (philosophie, sociologie, histoire, psychanalyse), mais surtout, en priorité, une expérience du parcours transclasse. Une rencontre a eu lieu ; mais elle n'a pas été une confrontation de concepts en vue d'apprécier leur caractère plus ou moins opératoire. Elle a été la tentative, partagée, de tenir ensemble le témoignage et l'élaboration, pas sans les concepts, pour rendre compte de parcours singuliers qui prenaient ainsi statut d'expérience. Le mode d'échange qui, à la surprise de tous, a eu lieu est – hypothèse formulable après-coup – l'effet d'une nomination : la nomination « transclasses » par Chantal Jaquet, de certains parcours parmi ceux qui échappent à la reproduction sociale telle que P. Bourdieu l'a analysée. Il me semble que l'acte dont Patricia Janody a parlé est cette nomination ; elle a rendu partageable quelque chose du savoir subjectif des parcours des intervenants, mais aussi des personnes dans la salle.

Si les déclassements convoquent souvent la notion d'accidents de la vie (faillites...), de l'Histoire (exils, révolutions), parfois de décisions subjectives plus ou moins opaques (choix professionnels décalés, les « établis » en usine), à quoi rapporter les surclassements ? La notion bizarre « d'ascenseur social » dont la supposée panne signifierait le caractère mécanique, rate la singularité des parcours. Le recours au mérite dénie, lui, la dimension sociale². La sociologie prend acte des surclassements lisibles dans les statistiques, par exemple l'entrée à l'université – actuellement la poursuite des études sans décrochage – corrélée à la profession des parents³. Mais permet-elle mieux que « l'ascenseur social » de penser ce qui permet, fût-ce de façon locale dans le social, cette non-reproduction ?

Il y a dans les analyses de P. Bourdieu un manque à savoir sur ce point que rend lisible la nomination « transclasses » – le pluriel est à noter – en produisant la différence inaperçue avec le « transfuge de classe » ; cette notion est présente chez P. Bourdieu mais il néglige cette différence. Le transfuge, avec la dimension de trahison que porte ce mot dans notre langue, échappe à la reproduction en rompant avec sa classe d'origine pour s'intégrer à la classe d'arrivée. Les transclasses ne s'intègrent pas vraiment à la classe d'arrivée et ne rompent pas avec la classe de départ ; « trans », signifiant du parcours, du passage, d'un entre-deux, dirait cette atypie dont parle peut-être aussi le pluriel. Le manque à savoir cette différence tient

² C. Jaquet et G. Bras, « Transclasses : fabrique contre mérite », dans *La fabrique des transclasses*, Paris, PUF, 2018.

³ P. Bourdieu et J.-C. Passeron, *Les héritiers*, Paris, Minuit, 1964.

sans doute en partie à l'objectivation statistique qui porte à négliger la subjectivation des parcours et les affects qui y sont en jeu.

Reconnaître l'importance de la subjectivation des parcours, des affects qui les accompagnent, voire sont, avec les rencontres, des opérateurs de ces parcours, opère un déplacement pour penser ce qui permet d'échapper à la reproduction, sans la nier⁴. Peu après sa mort, est paru en français un texte important de P. Bourdieu, à certains égards testamentaire, *Esquisse pour une auto-analyse*⁵. Il y écrit son parcours en prenant en compte le point de vue subjectif, les affects, et se trouve ainsi conduit à opérer un déplacement de concept en introduisant l'« habitus clivé », au risque de déstabiliser l'édifice théorique qu'il a construit. Il s'y réfère à des concepts de la psychanalyse, certains passés au grand public (inconscient, refoulé...), d'autres plus rares à l'époque, en particulier « le déni au sens de Freud » cohérent avec le clivage de l'habitus. Ce texte est un des appuis importants dans l'élaboration de C. Jaquet.

Que pouvons-nous attendre de la fréquentation de tel ou tel savoir affine à la psychanalyse, fréquentation recommandée par Freud puis Lacan aux analystes et pratiquée par eux ? Il n'est pas rare que nous y cherchions un écho à tel ou tel point de notre pratique et de nos élaborations. Le caractère *atopos* des transclasses pourrait, par exemple, faire écho imaginairement au caractère *atopos* de Socrate, souligné par Lacan dans les années où il voyait en lui une anticipation de l'analyste... avant de le reconnaître comme une figure de l'hystérie... Découvrir dans l'*Esquisse pour une auto-analyse*, le clivage qu'opère le déni, a été un écho surprenant aux élaborations tardives et majeures de Freud avec la *Verleugnung* (démenti et désaveu sont d'autres traductions) sur *L'Homme Moïse* en particulier.

On peut attendre aussi, ou surtout, que ce savoir interroge nos habitudes de pensée, qu'il interrompe ce que Lacan, avec ironie et énervement, qualifie de « ressassements qui tiennent lieu de théorie ». Ce savoir peut réveiller des textes, débats, élaborations analytiques qui, dans la doxa, sont ignorés, tombés dans l'oubli, négligés. P. Bourdieu note dans son *Esquisse* que l'articulation de l'individu au social est l'objet hautement problématique de la sociologie. Si l'on minimise l'écart entre les termes « social » et « collectif » il n'est pas injustifié de trouver dans sa formule

⁴ P. Pasquali, *Passer les frontières sociales*, Paris, Fayard, 2014.

⁵ P. Bourdieu, *Esquisse pour une auto-analyse*, Paris, Raisons d'agir, 2014.

un écho à l'élaboration par Lacan d'une logique collective à partir de l'« assertion subjective », pas sans l'individu et le collectif⁶. Mais l'écart entre les deux termes autorise souvent à laisser hors de notre champ le social. Ainsi, il m'a fallu pas mal d'années et l'occasion d'un colloque sur l'insistance du réel pour découvrir l'attention que Lacan porte, d'un bout à l'autre de son élaboration, sur ce qu'il lui arrive d'appeler « symptôme social⁷ ». C'est un des faufils de son parcours. Pour ceux qui ne sont pas familiers de ce savoir-faire, le faufil est le fil avec lequel la couturière assemble les pièces d'un tissu avant de les coudre. Il y a une cohérence entre la négligence de la question sociale dans notre doxa et la négligence de l'attention que Lacan lui porte.

Le « symptôme social » permet de faufiler le *Rapport de Rome* et *La troisième* vingt-ans après, le discours capitaliste et le discours de la science, le « sujet de la civilisation scientifique » et le « sujet de la science », à ne pas confondre avec le savant, sur lequel l'analyse est dite par lui opérer. Le *Rapport de Rome* prend acte de la scission de 1953 et donne les bases de la recherche à venir. Lacan y pose que l'analyse a affaire « dans son domaine », à trois rapports paradoxaux au langage et à la parole dans le sujet : celui de la folie, celui des névroses « champ privilégié de la découverte psychanalytique », celui du « sujet de la civilisation scientifique ». L'analyse ne peut méconnaître la « présence au premier plan de notre expérience » de « l'aliénation la plus profonde » de ce sujet⁸. Ces pages, et d'autres dans les articles de la fin des années quarante, dégagent les facteurs qui déterminent cette aliénation qui ne saurait être rabattue sur les névroses et la folie.

Parmi eux : l'objectivation de l'humain par certains discours, dont ceux des sciences, la réduction de l'humain à l'individu, lui-même réduit au nombre ordinal des comptages divers, les impasses de la promotion, jusqu'au délire, du « moi ». Cette aliénation est celle de « l'homme affranchi de la société moderne », voué à une « formidable galère ». Lacan ne peut pas ne pas penser alors à la figure émergente du prolétaire moderne, réduit à sa force de travail : muscles, nerfs, cerveau. Marx et *Le Capital* ne sont pas loin. Cette « réalisation de l'homme comme

⁶ J. Lacan, « Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée », in *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

⁷ A. Tardits, « La réalisation de l'homme comme individu », *L'insistance du réel*, Coll. Scripta, Ramonville Saint-Agne, Érès, 2006, pp. 169-183.

⁸ J. Lacan, « Fonction et champ de la parole et du langage », in *Écrits, op cit.*, p. 279.

individu », à entendre comme rendu réel, a pour effet un « isolement de l'âme toujours plus parent de sa dérégulation originelle ». Cette formule de 1948 résonne de façon saisissante avec notre actualité sociale.

Lacan nommera plus tard « sujet de la science » ce « sujet de la civilisation scientifique » auquel l'analyse a affaire avec les névroses et la folie. Il faudrait penser le lien et l'écart entre ces deux formulations, entre « le sujet de la science », référé à Descartes pour mettre l'accent sur sa division entre vérité et savoir, et d'autre part le « sujet de la civilisation scientifique » menacé d'une réduction à l'individu. Prendre en compte la façon dont Lacan a tenté d'écrire le discours du capitalisme *à côté* des quatre discours (du maître, de l'hystérique, de l'université, de l'analyste) pourrait contribuer à penser ce lien. La science moderne, et donc la civilisation scientifique, sont en effet solidaires et même dépendantes de ce discours, de la façon dont il transforme les quatre autres. Que la science moderne ne parvienne pas à saturer le sujet le fait advenir comme « corrélat antinomique de la science⁹ ». C'est sur lui que la psychanalyse opère et non sur un sujet essentialisé. Faute de penser ces liens, le « symptôme social » et la façon dont il surdétermine la division du sujet peuvent être mis non pas *à côté* mais *de côté*. Cette mise de côté trouve argument dans le fait que l'analyse opérant au un par un elle ne peut donner de perspective collective...

Pourtant la question du collectif a, de façon continue aussi, retenu l'attention de Lacan comme le manifeste sa référence récurrente au « Temps logique ». En 1966, vingt-ans après la publication de l'article que la guerre l'a déterminé à écrire, il noue dans une formule énigmatique le collectif, le sujet et l'individu : « [...] le collectif n'est rien, que le sujet de l'individuel¹⁰. » En 1973, il énonce l'hypothèse qui est la sienne pour entrer dans la question du savoir : le savoir inconscient, qui gîte dans *lalangue*, en affectant l'individu fait le sujet du signifiant¹¹. Si l'on prend en compte que *lalangue* est l'ancrage premier et singulier dans la langue, on peut lire cette hypothèse comme une nouvelle formulation du nouage individu-sujet-collectif. L'analyse impute ce savoir à l'individu qui s'adresse à elle, elle le lui suppose, elle le suppose affecté par ce savoir, elle le suppose capable d'apprendre à lire ce savoir insu. Ça passe par « permettre que la misère des sujets parlants puisse se dire ». Si on reconnaît que la misère de l'être

⁹ J. Lacan, « La science et la vérité », in *Écrits, op. cit.*, p. 861.

¹⁰ J. Lacan, « Le temps logique... », in *Écrits, op. cit.*, p. 213, note 2.

¹¹ J. Lacan, Séminaire XX, *Encore*, Paris, Seuil, 1975, p. 129.

parlant a plusieurs facettes, cette hypothèse peut-elle contribuer à articuler la logique collective avec le symptôme social ? L'hypothèse énoncée en 1973 éclaire-t-elle la formule énigmatique « sujet de l'individuel » qui est – qui fait ? – le collectif ? Ce collectif est autre chose que la foule, le groupe, la classe... Si des individus, un par un, reconnaissent le savoir insu qui en les affectant les fait sujets, ce qui peut advenir c'est le « sujet de l'individuel », soit du collectif... une réponse parmi d'autres au « symptôme social » ?

La nomination « transclasses » prend en compte la façon dont l'individu est affecté par un savoir insu et il serait opportun d'éclairer le nouage opéré par Lacan avec la forme nodale de complexion, *d'ingenium*, qui soutient l'élaboration de C. Jaquet. Lors de ce colloque singulier, la tentative d'élucider, un par un, quelque chose de ce savoir, de le rendre un peu partageable, a-t-elle permis une « reconnaissance entre savoirs » ? Une rencontre a eu lieu, du collectif s'est formé, inattendu, contingent, d'où est issu un livre, élaboré à plusieurs. Il y est déclaré que la « polyphonie » des textes et des récits y fait entendre « la voix singulière d'un nous ». Ce *nous* est « un nœud d'affects et de concepts tressés parce que l'objet qui nous réunit met en jeu le sujet et pas seulement l'individu ». Un sujet « passe-classe¹² ». Parler de « reconnaissance entre savoirs » est une allusion à une formulation de Lacan qui la réfère à une « reconnaissance entre soi ». « Soi » est une notion peu utilisée par lui et pourtant c'est avec elle qu'il image la supposition du savoir inconscient à l'individu qui s'adresse à l'analyste : celui-ci « appelle le sujet à rentrer chez soi dans l'inconscient¹³ ». Deux passages entre autres dans *La fabrique des transclasses* ont résonné pour moi avec ce « rentrer chez soi » : « le rester soi » de Michelet, et un récit de rêve.

Dans son texte sur Michelet, Gérard Bras nous rappelle, ou nous apprend, la condition mise par l'ouvrier typographe (qui a connu la misère après la faillite de son père imprimeur), « monté » jusqu'au Collège de France, pour échapper à l'embourgeoisement stérile : « rester soi » donné comme équivalent de « rester peuple¹⁴ ». Le « soi » de Michelet est-il à entendre avec les valeurs qu'il attribue au peuple : le travail plutôt que

¹² C. Jaquet et G. Bras, *La fabrique des transclasses*, Paris, PUF, 2018, pp. 7-10.

¹³ J. Lacan, *Séminaire XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1973, p. 47.

¹⁴ G. Bras, « Monter et rester peuple », dans *La fabrique des transclasses*, *op.cit.*, pp. 35-58.

l'argent, la primauté de l'être sur le paraître et l'imitation, le sacrifice, le renoncement à l'envie ? Cette primauté de l'être a à voir avec les « traces » ainsi évoquées : « L'âge que l'on croit inconscient, celui de la première enfance, est précisément celui qui m'a laissé les traces les plus durables, comme des brûlures qui ont d'autant plus marqué un âge si tendre¹⁵. »

Reconnaître les traces de ces brûlures est sans doute une condition pour « rester soi ».

Un autre passage du livre, c'est le rêve que Martine Sonnet a raconté en commençant sa communication ; elle l'avait fait la nuit précédant le colloque. Quatre générations de sa famille au grand complet, morts et vivants, sont entassées dans une maison exiguë pour fêter par un repas un évènement heureux¹⁶. La compression des corps et les bousculades n'entament pas l'humeur joyeuse. La rêveuse s'étonne qu'aucun(e) ne fasse le pas d'occuper la maison vide, inhabitée, juste à côté. En racontant, M. Sonnet s'étonne aussi : aucun colloque n'a jamais « titillé de la sorte mon inconscient ni troublé mon sommeil ». Cette fois c'est son « être » plus que son savoir d'historienne qui est sollicité... « à rentrer chez soi dans l'inconscient » ?

Que nous dit cette sollicitation, par ce colloque de l'être et du savoir inconscient plutôt que du savoir universitaire ? Que nous dit la convocation des lieux de l'enfance ? Il est difficile de ne pas penser « au lieu d'être » du sujet, que Lacan a pu lire dans la maxime de Freud « *Wo Es war soll Ich werden* ». Le lieu (*Wo*) du ça (*Es*), lieu d'être pas sans rapport avec la vérité du sujet, est lieu du pulsionnel, du corps pulsionnel qu'a fait *lalangue*. La singularité de l'infantile est pour chacun(e) attachée aux paroles et gestes de l'enfance, mais aussi à ces lieux qui, comme le corps, en gardent des traces, traces de brûlures parfois. Le corps pulsionnel est aussi celui du sexuel pulsionnel, de sa jouissance. L'affect de honte, rapportable à l'être du sujet, insiste dans les témoignages de transclasses, attaché aux façons « d'avant » de parler, de manger, de se vêtir... et à leur écart avec les façons de « maintenant » qu'il faudrait. Cette insistance marque-t-elle la façon dont la pauvreté des lieux de l'intime surdétermine les pensées de honte en les étendant au-delà de l'intime ? Une vérité insue, peu accessible, parle-t-elle dans cet affect ?

¹⁵ J. Michelet, *Ma jeunesse*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 2013, p. 58 ; cité par G. Bras, in *La fabrique des transclasses*, op. cit, pp. 49-50.

¹⁶ M. Sonnet, « Élargir le cercle », *La fabrique des transclasses*, op. cit, pp. 119-138.

Prendre en compte cette dimension du corps et de son infantile permet de ne pas essentialiser les notions « transclasses » et « transfuge de classe » dans une illusion d'identité. La division qu'opère en eux leur réponse singulière à la reproduction sociale n'est pas sans reste. Ce reste peut porter un « transfuge de classe » à écrire les paroles, gestes, lieux de son enfance ailleurs dans le social. L'expérience qu'ont les « transclasses » de l'atopie de l'entre-deux peut les porter à faire du savoir subjectif de l'écart un savoir transmissible – ce qu'opère la nomination « transclasses » –, un savoir partageable peut-être si le pluriel dit le possible du collectif.